



INTERNATIONAL MIGRATION AND TRADE AGREEMENTS: THE NEW ROLE OF PTAs

Gianluca Orefice

NON-TECHNICAL SUMMARY

In the last two decades developed countries experienced a huge increase in the inflows of migrants. At the same time, the role of Preferential Trade Agreements (PTAs) became crucial (the number of PTAs passed from 70 in 1990 to more than 300 in 2010) and their contents started to go beyond the traditional issue on tariff reduction. Recent PTAs contain a wide range of provisions from Antidumping to Environmental related provisions, from GATS to Social related matters. More interestingly for the purpose of this paper, PTAs contain also migration related provisions. Thus, this paper aims to study the relation between migrants' inflow and PTAs (and their contents) focusing on 29 OECD destination countries over the period 1998-2008.

PTAs might play a twofold role in stimulating bilateral migration flows. On one hand, PTAs may reduce the information cost attached to a (potential) migration flow by increasing the information about a certain destination country: all the other determinants of migration being constant, potential migrants will choose a destination country on the basis of the information held about all candidate countries. In increasing the amount of information, PTAs could drive migration choice towards PTA members. On the other hand, PTAs may foster (deter) international bilateral migration by including provisions which could favour (deter) migration flows. Visa and asylum provision is often included in recent PTAs and stimulates partner countries to exchange information and draft legislation on migration topic. Also GATS related provisions are included in recent PTAs and basically guarantee the free exchange of services providers (workers) among member countries (not only short term migration). For example the Singapore-Australia Trade Agreement (2003) – chapter 11, article 4- regulates long term migration (up to 14 years) for intra-corporate transferee. Finally labour market related provision aims to integrate the labour markets of signatory countries and could favour bilateral migration.

By using a gravity model approach (Anderson and vanWincoop 2003; Anderson 2011) this paper studies the effect of PTA and its content on both the value of bilateral migration flows and its extensive margins. It adds on the existing literature by considering for the first time (up to my knowledge) Preferential Trade Agreements as a determinant of bilateral migration flows. I find overwhelming evidence of a pro-migration effect of PTAs: mutual PTA

stimulates international migration flows among member countries by almost 17.5 per cent. Also the content of PTAs matter in affecting bilateral migration flows: the inclusion of visa and asylum or labour market related provision further boosts bilateral migration flows. On the contrary, the inclusion provision replicating GATS deters bilateral migration flows. The extensive margin of migration (i.e. the probability of having positive bilateral migration flows) is affected only by the contents of PTAs and not by the presence of a PTA itself.

The paper also shows the marginal role of PTAs in stimulating bilateral trade in goods (which is supposed to be actual aim for PTAs) compared with the role they have on stimulating bilateral migration flows. One possible interpretation is that trade in goods is already widely liberalized and the role for PTAs is marginal while international migration is still hardly constrained and PTAs might really help in managing bilateral flows. It implies that governments can use PTAs rather than bilateral migration agreements to increase the inflows of foreign workers (in case of population ageing or shortage in labour supply); this would be particularly interesting in case of negative attitudes towards migration among voters in developed countries (Mayda 2008 shows that people are in general more pro-trade than pro-migration).

ABSTRACT

This paper investigates empirically the role of Preferential Trade Agreements (PTAs) as determinants of migration inflows for 29 OECD countries in the period 1998-2008. By increasing information about signatory countries, PTAs are expected to drive migration flows towards member countries. Building on the empirical literature on the determinants of migration, I estimate a modified gravity model on migration flows providing evidence of a strong positive effect of PTAs on bilateral migration flows. I also consider the content of PTAs as a further determinant of migration, finding that visa-and-asylum and labour market related provisions, when included in PTAs, stimulate bilateral migration flows. Finally, by comparing the average effects of PTAs on migration flows and on trade, I show that PTAs stimulate bilateral migration flows more than trade in final goods. PTAs might be used by government to increase inflows of immigrant workers in the case of labour shortages or population ageing.

JEL Classification: F22, F13, F53, F16

Key Words: International Migration, Trade Policy, Preferential Trade Agreements



MIGRATION INTERNATIONALE ET ACCORDS COMMERCIAUX : LE NOUVEAU RÔLE DES ACCORDS COMMERCIAUX PRÉFÉRENTIELS

Gianluca Orefice

RÉSUMÉ NON TECHNIQUE

Dans les deux dernières décennies, les pays développés ont connu une forte croissance des flux migratoires. Durant cette période, les accords commerciaux préférentiels (ACP) se sont multipliés (de 70 accords en 1990 à plus de 300 en 2010) tandis que leur contenu a dépassé la traditionnelle question de la réduction tarifaire. Ces nouveaux ACP contiennent un large éventail de dispositions allant de l'antidumping à l'environnement, de l'ouverture des services (GATS) aux affaires sociales. La migration internationale fait également l'objet de dispositions dans certains de ces accords commerciaux. Ce travail vise à étudier la relation entre les ACP (et leurs contenus) et les flux migratoires sur 29 pays de destination de l'OCDE et la période 1998-2008.

Les ACP peuvent stimuler les flux migratoires bilatéraux de deux manières. D'une part, les ACP peuvent réduire le coût de l'information attachée à un flux migratoire (potentiel) en augmentant l'information sur un pays de destination : tous les autres déterminants de la migration étant constants, les migrants potentiels choisiront un pays de destination sur la base de l'information qu'ils possèdent sur les différents pays de destination possible. Ainsi, en augmentant la quantité d'informations, les ACP peuvent influencer les choix de migration en faveur des pays partenaires de l'accord commercial. D'autre part, les ACP peuvent favoriser (décourager) la migration internationale bilatérale en incluant des dispositions en faveur (ou défaveur) des flux migratoires. Des dispositions concernant les visas et le droit d'asile sont souvent incluses dans les accords commerciaux préférentiels récents, ce qui amène les pays partenaires à échanger des informations sur les questions migratoires. Par ailleurs, des dispositions relevant du GATS sont incluses dans les ACP, et garantissent essentiellement la libre circulation des prestataires de services entre pays signataires (et pas seulement les migrations à court terme); ainsi, l'accord Singapour-Australie (2003) – chapitre 11, article 4 – régleme les migrations à long terme (jusqu'à 14 ans) pour les échanges intra-firme. Enfin, les dispositions relatives au marché du travail, incluses dans certains ACP, pourront favoriser la migration bilatérale.

En utilisant le modèle de gravité (Anderson et van Wincoop 2003 ; Anderson 2011) on étudie ici l'effet des ACP et de leurs contenus à la fois sur la taille de flux migratoires bilatéraux

(marges intensives) et sur la probabilité d'avoir des flux migratoires bilatéraux positifs (marges extensives). Ce travail complète la littérature existante en examinant les accords commerciaux préférentiels en tant que déterminants des flux migratoires bilatéraux. Nous trouvons un effet positif des ACP sur la taille des flux migratoires (marges intensives): partager un ACP augmente la taille des flux migratoires entre pays membres de près de 17,5 %. Le contenu des accords commerciaux préférentiels est également important : l'inclusion, dans un accord, de dispositions concernant les visas et le droit d'asile ou le marché du travail renforce encore les flux migratoires bilatéraux. Au contraire, l'inclusion des dispositions du GATS dans les accords commerciaux préférentiels bilatéraux dissuade les flux migratoires. En outre, nous constatons que seul le contenu des ACP (et non pas le ACP lui-même) a une incidence sur les marges extensive de la migration : des dispositions concernant les visas et le droit d'asile et le marché du travail augmentent la probabilité d'avoir des flux migratoires bilatéraux positifs (marges extensives).

Ce travail montre par ailleurs le rôle marginal des ACP dans la stimulation du commerce bilatéral de marchandises (censée être leur objectif), comparé à leur impact sur les flux migratoires bilatéraux. Une interprétation possible est que le commerce de marchandises est déjà largement libéralisé, tandis que les flux migratoires sont encore contraints. Les accords commerciaux préférentiels pourraient améliorer significativement la gestion des flux migratoires bilatéraux. Si les gouvernements souhaitent augmenter les entrées de travailleurs étrangers (pour faire face au vieillissement de la population ou à la pénurie d'offre de travail), les accords commerciaux préférentiels constituent un outil plus facile à mettre en œuvre que les accords migratoires bilatéraux, la population étant généralement plus favorable au commerce qu'aux migrations.

RÉSUMÉ COURT

Ce travail vise à étudier la relation entre les accords commerciaux préférentiels (et leur contenu) et les entrées de migrants dans 29 pays de destination de l'OCDE sur la période 1998-2008. En utilisant le modèle de gravité (Anderson 2011), il, examine l'effet des ACP sur le nombre de flux migratoires bilatéraux et sur leurs tailles. Nous trouvons un effet positif des accords commerciaux préférentiels sur les flux migratoires : partager un ACP stimule les flux migratoires entre pays membres de près de 17,5 %. Nous considérons également le contenu des ACP comme un déterminant de la migration, estimant que les dispositions sur les visas, le droit d'asile et l'accès au marché du travail (lorsqu'ils sont inclus dans les ACP) stimulent les flux migratoires bilatéraux. Enfin, en comparant les effets des ACP sur les flux migratoires et sur le commerce, nous montrons que les accords commerciaux préférentiels bilatéraux stimulent davantage les flux migratoires que le commerce de marchandises

Classification JEL : F22, F13, F53, F16

Mots-clefs : Migration Internationale, Politique Commerciale, Accords Commerciaux Préférentiels